Lutherie d’instruments anciens

Rareté élevée

Absence de diplôme ou certification **Absence de formation**

Faible nombre de détenteurs

Bois

Musique

La lutherie d’instruments anciens consiste à fabriquer ou restaurer des instruments à cordes issus principalement des périodes médiévale, Renaissance et baroque.

Description du savoir-faire

Activité

Le luthier spécialisé dans les instruments ancien étudie préalablement les instruments de référence. Aux compétences techniques, il allie des connaissances historiques, artistiques et acoustiques.

Les instruments appartiennent à la famille des instruments à archet anciens : violes de gambe (dessus, ténor, basse, pardessus), vièles médiévales, rebecs, violons baroques, altos et autres instruments issus des répertoires médiévaux ou baroques.

Matériaux

Le choix des matériaux est déterminant pour les qualités sonores de l’instrument. Les luthiers utilisent principalement l’épicéa pour les tables d’harmonie en raison de ses propriétés acoustiques. D’autres essences, telles que l’érable, le poirier, le prunier, le noyer ou le peuplier, sont sélectionnées selon leur densité, leur élasticité, leur dureté ou encore leur comportement sous les vernis.

Techniques

Le luthier commence par l’étude du modèle choisi, afin d’en réaliser un dessin technique détaillé. C’est à partir de ce relevé qu’il fabriquera des gabarits. Il passe ensuite au façonnage des différentes parties.

Le fond et la table d’harmonie sont dressés et assemblés. Le fond est raboté afin d’obtenir les épaisseurs nécessaires à la qualité sonore de l’instrument. Pour les violes de gambes, le fond est plié vers le talon pour créer la cassure caractéristique.
Selon le modèle, la table d’harmonie, pièce essentielle, peut être sculptée dans la masse ou constituée de fines planches cintrées à chaud. Elle est ensuite mise à l’épaisseur : elle est dégrossie à la gouge, puis avec des petits rabots appelés noisettes et des racloirs. Les ouïes sont taillées au canif, puis biseautées de l’intérieur.

Les éclisses, qui forment les côtés de l’instrument, sont chauffées et courbées avant d’être assemblées à l’aide de ficelles ou de bandes de lin. La barre d’harmonie est ajustée, et collée à l’intérieur de la table.

Le manche, et notamment la tête décorative, est sculpté à la main. La tête du manche représentait souvent le commanditaire, une figure mythologique ou un animal. Pour les modèles plus simples, il peut s’agir d’une volute. Le manche est ajusté au corps de l’instrument : son profil et son renversement sont propres aux instruments anciens. Le chevillier est percé.

Après l’assemblage de la caisse, l’instrument reçoit ses filets décoratifs et structurels, réalisés à l’aide d’un trusquin et d’un bédane, avant d’être verni. En fonction du modèle, l’instrument peut être teinté ou des décorations peuvent être peintes sur le

verni.

Enfin sont installés le chevalet, l’âme, les chevilles, les cordes et les frettes. Contrairement à celui du violon, dont la forme est connue à l’avance, le chevalet des instruments anciens est de forme variable. Comme cette pièce n'est pas fixée à la table d'harmonie, les exemplaires d’origine ont rarement été conservés. Les luthiers s'appuient donc sur les représentations figurant dans les tableaux, gravures ou dessins anciens pour en reconstituer la forme.

Les réglages finaux permettent d’affiner la sonorité et l’équilibre acoustique de l’instrument.

Environnement économique

La lutherie d’instruments anciens est exercée par un petit nombre d’ateliers.

La fabrication d’instruments anciens est réalisée principalement sur commande, de la part de musiciens professionnels et conservatoires de musique, des ensembles spécialisés ainsi que des amateurs ou encore des musées. Une part importante des demandes provient de France, mais les commandes peuvent aussi venir de l’étranger comme les Etats-Unis, le Canada, ou l’Australie.

Formation

Si les formations en lutherie ne portent pas spécifiquement sur les instruments anciens, elles demeurent une étape primordiale avant de se perfectionner auprès d’un professionnel.

Formation initiale

Niveau 3

- CAP Assistant luthier du quatuor, 2 ans

- FCIL lutherie des instruments de musiques traditionnelles, 1 ans. (Lycée Georges Sand - La Châtre)

Formation professionnelle continue

Des formations non diplômantes, de courte durée ou sous forme de cours à l’année, permettent de suivre une initiation ou un perfectionnement.